

10 Port-Gentil

Vie des partis/PDG/Fédération communale C/Après l'élection au bureau politique d'Albert Royembo

L'heure est à la mobilisation et non à l'invective



Photo : Julie Nguimbi

Le membre du bureau politique et les siens ont également communiqué avec les militants de leur rayon politique



Photo : Julie Nguimbi

Albert Richard Royembo (2e à d) et les membres du G2R assistant au curage du lac.

RAD

Port-Gentil/Gabon

L'AGENDA de travail du membre du bureau politique de la fédération communale C du Parti démocratique gabonais (PDG), fraîchement élu, Albert Richard Royembo, devient chaque jour un peu chargé. Il ne se passe plus une semaine sans qu'il ne soit en contact avec sa base politique ou les populations de son champ d'action. Sensibilisant et posant des actes à forte connotation sociale. Samedi dernier, il s'est rendu au lieu dit "carrefour SEEG". Là-bas, il s'est engagé, sous la coordination du Groupe actions Richard Royembo (G2R), à boucher un énorme cratère qui s'est formé, depuis des années, au milieu d'une route secondaire et qui, en saison pluvieuse, se transforme en lac constituant un obs-

tacle pour les usagers. Un balai de camions était déjà perceptible au moment de quitter les lieux pour se rabattre à l'Espace Convergence, l'un des sites visés par les émeutiers en août 2016. Un incendie à l'issue duquel le plateau sportif a fort heureusement survécu. Là, l'attendaient de nombreux militants avec, à leur tête, le secrétaire fédéral, Ulrich Nkoma, le membre du conseil national, Michaël Mboumba, et le sénateur Robert Ogandaga, ainsi que quelques chefs de quartier et des notables. Du monde qui tenait à écouter le nouveau membre du bureau politique. D'entrée, Albert Richard Royembo qui se veut rassurant, a remercié tous les militants qui, par leur vote massif, lui ont permis d'être élu membre du bureau politique du parti au pouvoir. Dans le lot, Bernard Apérano, secrétaire provincial du parti majori-



Photo : Julie Nguimbi

Une phase du bouchage du lac initié par les responsables de la fédération communale C.

taire, qui a jeté son dévolu sur sa personne, et Gabriel Tchango, député du troisième arrondissement, qui a préféré passer la main à la jeunesse en se retirant sagement de la course. Il s'est réjoui du bon déroulement de ce scrutin au sortir duquel l'Ogooué-Maritime est cité, selon lui, parmi les provinces ayant réussi leur Conseil. Pour lui, il n'y a eu ni vainqueur, ni vaincu.

Seul le PDG, a-t-il soutenu, en sort grand gagnant. Il a ensuite appelé les militants à la mobilisation en vue des échéances futures. Non sans faire valoir qu'il n'y a plus de place à la division, à l'invective et à la calomnie. L'heure, selon lui, étant à la sérénité, à la mobilisation des troupes pour un PDG régénéré et revitalisé, en vue de remporter, haut la main, les joutes à venir. «*Nous devons nous*

battre pour non seulement gagner chez nous au troisième arrondissement, mais aussi sur l'ensemble de la province et, partant, du pays afin d'offrir à notre distingué camarade, une majorité confortable à l'Assemblée nationale», a lancé M. Royembo. Lequel a salué, au passage, le travail effectué par Michel Essonghe dans le renforcement du vivre-ensemble. Un concept qui

lui tient également à cœur, tout comme son engagement dans la mise en musique du pacte social. Sans oublier son implication dans le combat contre le chômage mené par le gouvernement, sous l'impulsion du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba. Le membre fraîchement élu du Bureau politique a, d'ailleurs, exhorté les populations à soutenir l'action du président de la République qui, a-t-il dit, est déterminé à développer notre pays. Citant, pour étayer son propos, la construction de l'aéroport international de Port-Gentil, la centrale thermique, l'Institut du gaz et du pétrole, la route reliant le chef-lieu de l'Ogooué-Maritime à Omboue, etc. Auparavant, le secrétaire fédéral s'est chargé de présenter le nouveau membre du bureau politique de sa circonscription, élu avec plus de 1000 voix.

Assainissement

La détresse des populations de l'île Mandji



Photo : JP Allogo

Cette canalisation a été à nouveau curée.



Photo : JP Allogo

Celle-ci porte encore les marques de l'incivisme des populations.

Jean-Paulin ALLOGO

Port-Gentil/Gabon

Il faut le reconnaître. A pareille époque, marquée par de fortes pluies, les conditions de vie des habitants de la cité de l'or noir ont toujours été difficiles. Les précipitations, qui tombent sur la ville, provoquent des inondations. Occasionnant ainsi de gros dégâts. Canalisations débordées,

personnes dormant à la belle étoile, appareils électroménagers et mobilier endommagés, ordures ménagères mélangées aux eaux : tel est le spectacle qui s'offre aux Insulaires pendant cette période. Des faits qui touchent également à la santé humaine. Les dégâts occasionnés par les fortes pluies semblent plus importants cette saison qu'auparavant. Sans doute à cause des fosses et des ca-

nalisations qui n'ont pas été curées pendant la saison sèche. Comme les années antérieures. Conséquence, les habitants de l'île Mandji vivent les pieds dans l'eau. Notamment, ceux établis non loin des canalisations. «*Si mes souvenirs sont exacts, il y a 15 ans que Port-Gentil n'avait connu ce genre d'inondations qui n'épargnent aucun quartier de la ville. Ses habitants traversent des moments difficiles*», a re-

levé Patrick Essam, habitant le quartier Henri-Clément, dans le deuxième arrondissement de la commune. Des propos qui traduisent le cri de détresse de ce compatriote qui craint aussi pour les enfants en bas-âge. Et qui sont aussi partagés par la jeune Charlotte Moudouma qui a vu son domicile envahi par les eaux au quartier Masuku, dans le premier arrondissement de la cité pétrolière. «*Je ne sais*

plus quoi faire, l'eau a endommagé tous mes effets alors que ma situation financière est désastreuse», déplore-t-elle. Certes la municipalité n'a pas joué sa partition en curant les différents caniveaux de la ville mais, on ne saurait exclure la responsabilité des populations dans la situation qu'elles vivent. En effet, les habitants de Port-Gentil ont pris la fâcheuse habitude de transformer

lesdites canalisations en véritables dépotoirs. Ils y jettent tous types d'ordures, lesquelles vont ensuite boucher les ouvrages d'assainissement. Une prise de conscience collective est indispensable face à cette situation aux conséquences multiples. En espérant l'achèvement de l'opération de nettoyage des canalisations lancée depuis quelques jours par l'Hôtel de Ville.